Abioso
agriculture biologique solidaire

Sauvages et cultivées

BILAN DES RENCONTRES DE L'HOSPITALITÉ PAYSANNE 27-10-2023

Avec le soutien de

DEFFINOV TIERS-LIEUX

Financé par l'Union européenne NextGenerationEU

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Liberté
Égalité
Fraternité

anct agence nationale de la cohésion des territoires

France 2030

MINISTÈRE DU TRAVAIL, DE L'EMPLOI ET DE L'INSERTION

PLAN D'INVESTISSEMENT DANS LES COMPÉTENCES

Région îledeFrance

PARIS

Fédération des acteurs de la solidarité ÎLE DE FRANCE

FONDATION JM.BRUNEAU
SOUS L'ÉGIDE DE LA FONDATION DE FRANCE

Abiosol et la ferme Sauvages et Cultivées organisaient le 27 octobre dernier la 1ère édition des Rencontres de l'hospitalité paysanne à Chelles (77). Cette journée de réflexion et de co-construction eu pour objectif de revisiter, repenser l'accueil à la ferme des publics primo-arrivants, exilés, allophones et plus globalement en insertion.

LES RENCONTRES DE L'HOSPITALITÉ PAYSANNE 2023

L'idée des Rencontres de l'hospitalité paysanne est avant tout de faire dialoguer les différentes initiatives et structures qui gravitent autour de l'insertion et l'accueil par l'agriculture, et ainsi de faire émerger une réflexion globale sur l'hospitalité paysanne.

Quelles sont les attentes des un.e.s et des autres ?
Quels sont les freins identifiés ?
Quels sont les retours d'expériences, qu'ils soient positifs ou négatifs ?
Quelle coopération entre les structures ?

Ici 2 Mains

Ici 2 Mains est un projet pilote porté par Abiosol en collaboration avec diverses SIAE en 2021-2022.
Son objectif : explorer de manière créative, collective et bienveillante l'intégration professionnelle de personnes primo-arrivantes, réfugiées, et éloignées de l'emploi grâce à l'agriculture paysanne en Île-de-France.

Le projet pilote avait relevé l'importance du cas par cas d'où notre envie de réunir des initiatives et associations adaptées chacune à des réalités et n'ayant pas les même publics.
En juillet 2022, l'atelier de co-construction organisé à la Maison de l'Emploi de Pantin avait fait émerger certains besoins dont : des ateliers de français, la facilitation de l'accès aux fermes, la création d'un programme commun, un primo accueil spécifique et un canal d'info dédié, un kit com et la formation des prescripteurs de l'emploi. Face à ce constat, nous avions également pour objectif de présenter le prototype du guide d'accueil *Hospitali-terre*, qui répond à plusieurs de ces besoins.

*Bilan du projet pilote Ici2.main : http://devenirpaysan-idf.org/wp-content/uploads/2022/10/BILAN-Ici2mains_VF.pdf?fbclid=IwAR0RpH5wq-7RKynIkvbmLSYIcs1UagxqB31f594OCt98YAMMGe9qBV9Ovps

RETOUR SUR LA JOURNÉE

Présentation du prototype du guide Hospitali-Terre

Visite de la ferme Sauvages et Cultivées par Hannane Somi

150 personnes présentes tout au long de la journée

3 tables rondes

Dégustation de produits paysans

Une dizaine de stands

Une librairie éphémère

Un repas cuisiné par Maramiya avec les légumes de la ferme

Projection du film d'égal à égal et débat avec A4

Une quinzaine de structures présentes

Présentation du prototype du guide Hospitali-Terre

Ce guide en 5 langues avec enregistrements audio, est à destination de toute personne qui se pose des questions sur le travail dans le milieu agricole. Il se veut également être un outil de communication.

Il comprend :

- des informations sur la santé, les transports, le logement, les aides administratives en Ile-de-France
- une carte des fermes avec des échelles différentes pour les repérer et comprendre leur situation locale et régionale, leur accessibilité
- des astuces et rappels sur le travail à la ferme et les métiers paysans
- des idées pour se rencontrer de mille manières imaginables

Retour sur le guide :

- Le guide a été bien accueilli lors de la journée
- Des modifications sur le contenu et la forme ont pu être suggérées pendant la journée
- Globalement, le guide est attendu par différentes structures et personnes.

Retour sur les 3 tables rondes et les intervenant.e.s

Hospitalité

- L'accueil de personnes réfugiées en milieu rural représente une double opportunité : d'une part, les communes rurales sont des **espaces propices à l'installation et à l'intégration**, et d'autre part, l'installation de nouveaux arrivants permet d**e revitaliser et redynamiser ces territoires ruraux.**

- La ruralité revêt de nombreuses opportunités pour l'accueil et l'intégration de personnes réfugiées. Bien que cumulant de nombreux freins (mobilité, accès aux formations, aux services publics, aux centres administratifs, lien social), les espaces ruraux sont un formidable **vivier d'initiatives solidaires,** qu'il s'agit notamment de coordonner pour renforcer ces dynamiques de territoires ruraux accueillants.

Retours d'expériences

- Les différents témoignages illustrent la nécessité d'offrir **une multitude de propositions d'accueil, d'insertion et d'accompagnement** aux personnes réfugiées, afin notamment de s'adapter tant aux besoins et parcours diversifiés des personnes, qu'aux contextes des territoires et acteurs économiques locaux.

- Cette diversité d'initiatives apporte **des réponses variées pour lever les multiples freins propres aux espaces ruraux** : mobilité, création de lien social, accès aux services, formation, stages, emplois, hébergement... Elles interviennent à différentes étapes du parcours d'intégration et répondent à différents besoins.

Synergie

- Pour permettre un accompagnement global, clé de réussite à l'accueil et l'intégration de personnes réfugiées, les acteurs ont **besoin d'être coordonnés, mis en réseau, et soutenus dans leur diversité.**

- Les rencontres entre acteurs (associatifs, citoyens, agricoles, collectivités, personnes réfugiés) doivent être multipliées sur de nombreux territoires, afin de **favoriser les échanges et des parcours d'accompagnement global et complémentaire.**

Table ronde 1

L'hospitalité, un projet de société?

Comment contribuer à une meilleure hospitalité des personnes réfugiées en milieu rural et à la ferme ? Comment les citoyen.ne.s peuvent-iels contribuer à cette hospitalité ?

- **Aurore MAYARD**, de la Délégation Interministérielle à l'Accueil et à l'Intégration des Réfugiés a présenté le guide * ***« Accueillir et intégrer les réfugiés en milieu rural »***. Conçu à partir d'une journée d'échanges entre élus, associations, fonctionnaires, chercheurs, collectivités et personnes réfugiées, ce guide résulte d'une conviction forte : l'installation de personnes réfugiées dans les communes rurales représente une double opportunité. Les communes rurales sont des espaces propices à l'installation et à l'intégration, et d'autre part, l'installation de nouveaux arrivants permet de revitaliser et redynamiser ces territoires ruraux. Cependant de nombreux freins existent : l'accès aux services publics, l'accès à l'emploi et aux formations, à la santé, la mobilité, la création de liens sociaux.

Dans ce contexte, de nombreuses initiatives citoyennes et associatives en milieu rural émergent pour lever ces freins comme les 3 initiatives présentes autour de la table ronde :

- **Jean-Francis RIMBERT** est administrateur du **Jardin de Cocagne de Limon.** Cette association a pour mission principale l'insertion sociale et professionnelle par le maraichage biologique. Sa charte : lutter contre l'exclusion et la précarité en remettant les gens vers l'emploi, produire en agriculture biologique, créer du lien avec les adhérents consommateurs et le secteur professionnel local. Parmi l'ensemble des salariés en insertion l'année passée, 15 % étaient des personnes réfugiées. Dans ce contexte, différentes actions ont été entreprises pour favoriser l'accueil : ateliers cuisine pour découvrir la diversité des cultures, partenariat avec des associations pour donner des cours de français, entraide pour l'accès aux droits (achat de Pc pour relégation numérique), covoiturage pour lever le frein de la mobilité. Parmi les obstacles pour offrir un travail ou une formation temporaire aux personnes réfugiées reste la question de pérenniser la mobilité et le logement. Comment faire en sorte qu'un système d'entraide puisse surmonter certains freins mais aussi comment offrir des perspectives sur du long terme pour que ces personnes puissent s'installer durablement sur un territoire et ainsi éviter des allers venus entre ville et campagne.

- **Justine ESNAULT** maraichère au GAEC du Champ Libre, a présenté l'initiative de **l'Interco Champêtre**, un rassemblement de plusieurs collectifs qui organisent des cantines et des distributions de nourriture à prix libre en Seine Saint-Denis à Paris. En mettant en commun des récups d'invendus, des récoltes, des repas, des lieux de gratuité, ouverts et accessibles à tou.te.s, des pratiques autogestionnaires, des moyens de lutter et de nourrir les luttes, ce collectif cherche à renforcer l'autonomie alimentaire des territoires. Dès son installation, Justine a souhaité mettre à disposition une parcelle de maraîchage pour la cantine solidaire. Les personnes cuisinent ensemble de manière bénévole des repas fournis à prix libres dont les recettes permettent de financer toute forme de solidarité (associations, projets, caisses de grève...). Dans sa ferme, des chantiers autogérés permettent de cultiver des légumes sur 1200m^2. En choisissant des légumes nécessitant peu d'entretien et de suivi, des petits groupes d'une dizaine de personnes viennent environ 1 fois par mois pour cultiver, en autonomie. Ce mécanisme permet de créer du lien sur du temps long, de sensibiliser à la production, au stockage et à la répartition. Il montre également que des personnes qui n'avaient pas de compétences en maraichage ont pu rapidement se former au fil des saisons.

Cette expérience montre que des collectifs citoyens peuvent s'autogérer et offrir une perspective d'accueil et de sensibilisation au milieu agricole pour différents publics.

- **Emmanuelle BOURGE** travaille pour le programme « J'accueille » de Singa. Singa a pour mission de créer du lien entre les personnes nouvellement arrivées et les personnes locales. A travers le programme **J'accueille,** l'association accompagne la cohabitation citoyenne sur le long terme. Basé principalement dans les villes, de plus en plus d'accueillants se proposent dans le milieu rural. Cependant, les personnes réfugiées rencontrent des difficultés à quitter les grandes villes qui concentrent de nombreux atouts pour leur situation d'accès aux cours de français, aux démarches, aux communautés et diasporas des pays d'origine etc. Finalement, les possibilités d'accueil et d'hébergement par des citoyens sont nombreuses en milieu rural mais il reste à dépasser certains défis, à coordonner les actions des différentes associations en milieu rural et également à faire émerger une volonté politique et locale pour faciliter l'accueil.

La ruralité permet de nombreuses opportunités pour l'accueil et l'intégration de personnes réfugiées. Bien que cumulant de nombreux freins (mobilité, accès aux formations, aux services publics, aux centres administratifs, lien social), les espaces ruraux sont un formidable vivier d'initiatives solidaires, qu'il s'agit notamment de coordonner pour renforcer ces dynamiques de territoires ruraux accueillants.

*Accueillir et intégrer les réfugiés en milieu rural : https://accueil-integration-refugies.fr/wp-content/uploads/2023/09/230912-guide-ruralite-diair.pdf

Table ronde 2

A travers cette table ronde, l'objectif était de donner la parole d'une part à des structures avec une expérience d'accompagnement d'accueil des personnes refugiées en milieu rural et à la ferme et d'autre part à des personnes l'ayant expérimenté.

Anaïs CHAPOT du Réseau Civam, Nina GUILBERT, du Civam Occitanie et Julija SMISKAL du Civam du Gard ont pu nous faire un bilan de leur expérience.
Dans le Gard, suite a une première étude sur l'insertion des primo arrivants pour mieux connaitre le public et recenser les besoins des agriculteurs, 3 constats ont été établis :

- Un noyau d'agriculteur.ice.s (80) dans le Gars est intéressé pour l'accueil, soit par l'emploi, des stages ou l'accueil social.
- Les personnes réfugiées ne sont pas forcément intéressées par les métiers de l'agriculture
- L'insertion par l'activité agricole ne peut se faire seule mais dans le cadre d'une action d'insertion globale (linguistique, logement, santé, etc.).

Plusieurs actions ont été menées à destination d'une part des publics réfugiés (journées de découverte des métiers agricoles) et d'autre part à destination des agriculteur.ices prêts à accueillir mais se posant des questions notamment sur le plan juridique. Le Civam travaille également de plus en plus avec les chantiers d'insertion, étape transitoire où la personne peut découvrir le métier en étant rémunérée.
Suite à un appel à projets en 2020 sur 3 ans, le Civam Occitanie s'est donné pour mission de monter un programme de découverte des métiers agricoles auprès des personnes réfugiées et exilées. Différents freins ont été rencontrés pour l'élaboration de ce projet : manque d'intérêt pour l'agriculture de la part de ce public (vu comme un retour en arrière, peu valorisant, traumatisme d'expériences agricoles sur le parcours migratoire). Suite à cela, les personnes ont plutôt été orientées vers d'autres secteurs d'activité présents en milieu rural.
A travers son retour d'expérience, le Civam souhaite avant tout susciter des vocations agricoles et proposer un parcours d'accompagnement en fonction des besoins spécifiques des personnes migrantes. L'idée est de sortir de l'injonction à l'orientation vers un un emploi agricole à tout prix, notamment dans la mesure où les emplois proposés sont précaires (emplois saisonniers limitant l'insertion sur le long terme des situations des personnes) Enfin, le Civam souhaiterait agir également pour les demandeur.euse.s d'asile, souvent dans des situations d'attentes, via des immersions sur les fermes, tout en relevant les obstacles d'une rémunération juste.

Autrefois travailleuse sociale auprès de personnes à la rue, **Pauline VIALARET** décide de fonder **Terre2cultures** face au constat que nombreuses de ces personnes (souvent afghanes) ont un passé dans le secteur de l'agriculture (86% des actifs afghans sont agriculteurs). L'objet de l'association est de travailler un accompagnement global à travers des contrats de travail agricoles, un accès à l'hébergement / logement, un accompagnement avec des collègues afghans autour de l'interculturalité. L'association accueille notamment les réfugiés les plus exclus (- de 25 ans, sans accès à la mission locale, au RSA et souvent à la rue) SDF et se déploie dans 9 départements. Depuis la création de l'association, 450 personnes ont été accompagnées vers un emploi (CDD, CDI)
L'expérience de Terre2cultures permet de relever différents points d'attentions et différents constats :

- Quel est le profil et l'expérience des personnes réfugiées ?Une formation est-elle vraiment nécessaire ? Il semble que pour un travail immédiat dans le milieu agricole, les personnes peuvent travailler sans formations préalables et avec leurs expériences professionnelles passées.
- Quel est le véritable souhait de ces personnes ? Il faut noter que la plupart sont des migrants économiques, qui doivent subvenir aux besoins de leur famille. Leur priorité est alors de travailler, et la vision carriériste européenne n'est pas forcément une vision qu'iels partagent.
- Quels sont les profils de fermes qui embauchent ? Il y a une certaine limite pour les petites fermes ou les fermes solidaires, qui ne peuvent pas embaucher. Dans ce contexte, il y a une nécessité d'ouvrir le champ des fermes accueillantes et ne pas être spécifique sur les fermes bio.
- Leur expérience relève que la barrière de la langue n'a jamais été un frein à l'emploi, ni le manque de formation, auprès des agriculteur.ice.s avec qui iels travaillent.

Florent SEBBAN, Elisa BLANC et Yaqoot FAZEL, Ferme Sapousse, programme de compagnonnage Fermes d'Avenir

Florent est installé en maraichage depuis 12 ans dans le Sud de l'Essonne. Depuis 2 ans, sa ferme a rejoint le programme de compagnonnage de Ferme d'Avenir. Enjoué de l'ouverture et avantages que lui apporte de l'accueil de personnes réfugié sur sa ferme et sur le territoire rural, il est cependant conscient des différents freins à dépasser et du perfectionnement du modèle du compagnonnage qui est en évolution pour satisfaire au mieux les besoins bilatéraux : rémunération juste, dispositif de logement, perspectives futures pour les personnes accueillies. Elisa a quant à elle pu profiter du programme de compagnonnage et a pu témoigner des opportunités que ça lui a apportées, tout comme Yaqoot, actuellement accueilli sur la ferme de Florent, et qui peut valoriser son expérience antérieure sur la ferme (mise en place d'un atelier d'apiculture grâce à la présence de Yaqoot). Pour la ferme, la participation au programme a permis d'élargir et dynamiser son réseau de bénévoles amapiens, qui s'engagent pour l'accompagnement des réfugiés. Cette expérience a également pu créer la rencontre entre des bénévoles et des réfugiés, faisant ainsi tomber les a priori. Parmi les 3 réfugiés accueillis à la ferme, 2 ont trouvé un CDI et un a démarré une formation.

A travers ces différents témoignages, différents constats se dressent. Il ne s'agit pas d'opposer les démarches sur leur finalité mais bien de rendre compte qu'il n'existe pas un modèle unique d'accompagnement et d'accueil à la ferme. Pour répondre au mieux aux besoins, aux réalités des territoires et aux profils des personnes, différentes formes de structures d'accompagnement peuvent coexister sur le territoire francilien et partout en France.

Rencontres de l'hospitalité paysanne - ABIOSOL - 2023

Table ronde 3

Thomas BEQUAERT est coordinateur du collectif Cultivons La Ville, porté par le réseau Chantier Ecole Ilede-France. Les chantiers d'insertions ne se destinent pas initialement aux personnes réfugiées, mais l'expérience montre qu'en y participant, elles peuvent y affiner leur projet, apprendre la langue et se former, d'autant plus quand il y a de la diversité sur le chantier d'insertion. Différents obstacles sont identifiés pour trouver un emploi dans le milieu agricole d'une façon durable : le temps de formation n'est pas reconnu comme un temps de travail pour les demandes d'asiles, il faut trouver une partie des financements pour les contrats d'insertion.

Tristan ROBERT travaillant à la Fédération des Acteurs de la Solidarité (FAS), identifie différents freins à l'emploi agricole en sortie de formation : l'éloignement géographique, le caractère saisonnier des emplois, le manque d'un répertoire des entreprises et exploitations embauchant. Il souligne la nécessité d'une coopération géographique entre les associations et les structures embauchant.

Ibrahima DIABAKHATE est chef de projet au GRDR. Depuis 2 ans, le GRDR répond à un projet de la ville de Paris d'insertion par l'entreprenariat dans l'agriculture. Le constat de la première année du projet est que le milieu agricole n'intéresse pas forcement leur public. En changeant l'approche la deuxième année, et en axant le projet vers une expérimentation de 8 mois où un espace est proposé pour cultiver les cultures d'origine des personnes en Île-de-France, le projet a su trouver un public intéressé. Deux points d'attentions ont été retenus pour attirer des personnes : faire un lien avec le pays d'origine et dégager un revenu de l'activité.

Un point d'attention est néanmoins donné sur le manque de débouché d'emplois qualitatifs après les formations. De plus, en général, les freins à la formation ou aux stages sont la non éligibilité des beaucoup de personnes aux dispositifs d'aide, qui leur permettraient pourtant de se concentrer sur leur formation.

Comment créer des dispositifs qui permettent aux personnes d'être rémunérées pendant les périodes stages? Concernant les emplois saisonniers, comment mutualiser ces contrats avec d'autres contrats pour assurer une certaine continuité dans l'emploi en milieu rural ?

Projection du film *D'égal à égal* et débat avec l'association A4

D'égal à égal est un film réalisé par A4, retraçant leur premier voyage enquête dans le Limousin en février 2022. Depuis le film, 4 autres voyages ont été effectués (PACA, Bretagne, sud Aveyron, Isère). La démarche des voyages enquêtes vise à mieux comprendre la réalité des agriculteurs et artisans en France, et à élaborer conjointement le projet.

Suite à la projection du film, le public a pu échanger avec des membres de A4 et approfondir la réflexion autour de leur projet inspirant !

L'Association A4 vise à instaurer une dynamique d'accueil, de formation, d'accès à l'emploi et de soutien administratif pour des individus, qu'ils soient munis de papiers ou non, résidant en milieu urbain ou rural, et évoluant dans les secteurs de l'agriculture et de l'artisanat. L' initiative a pour objectif de créer un réseau de soutien à l'installation et de solidarité paysanne en connectant les territoires et les initiatives déjà en place.

CONCLUSION / LA SUITE ?

La journée des Rencontres de l'hospitalité paysanne a permis que des structures rattachées au monde agricole-paysan ainsi que des structures rattachées au monde de l'insertion et du social puissent dialoguer sur un sujet qui les rassemble : l'hospitalité paysanne. Le mélange de ces structures lors des tables rondes et des échanges informels a fait émerger une réflexion décloisonnée en faisant appel aux diverses expériences de chacun.e.

Permettre ce dialogue lors des journées de l'hospitalité paysanne, c'est également inciter les différentes structures à coopérer entre elles. Comme nous l'avons vu, chaque projet a ses spécificités et répond à des besoins et parcours diversifiés. Cette coopération peut en effet permettre de rediriger les personnes là où les structures pourront au mieux répondre à leurs attentes ! Par exemple, là ou certain.e.s recherchent un emploi rapide et rémunérateur, d'autres sont plus motivés par un projet entrepreneurial sur un temps plus long.

La synergie des structures aux spécificités variées (structures de formation linguistique, structures d'aide au logement, structures d'accompagnement et d'insertion, structures de formations, paysan.es, structures du monde agricole, citoyen.ne.s, etc) permettrait aussi de dépasser un bon nombre de freins identifiés en fonction des territoires et acteurs locaux : logement, mobilité, formation, réseau, intégration, etc...

Cette coopération entre les acteurs a besoin d'être soutenu et coordonnée, à travers des journées d'échanges comme les Rencontres de l'hospitalité paysanne mais également à travers un réseau ou des outils qu'il reste à imaginer.

Rencontres de l'hospitalité paysanne - ABIOSOL - 2023

Photographies : Alexandra Serrano

Merci à Casilde GRATACOS et Lena PERRINET pour leurs rôles de rapporteuses des tables rondes

Merci à Hannane SOMI pour son accueil sur la ferme Sauvages et Cultivées

Avec le soutien de :

DEFFINOV TIERS-LIEUX

Financé par l'Union européenne NextGenerationEU

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE Liberté Égalité Fraternité

anct agence nationale de la cohésion des territoires

Financé par MINISTÈRE DU TRAVAIL, DE L'EMPLOI ET DE L'INSERTION Liberté Égalité Fraternité

PLAN D'INVESTISSEMENT DANS LES COMPÉTENCES

Région îledeFrance

PARIS

Fédération des acteurs de la solidarité ÎLE DE FRANCE

FONDATION JM.BRUNEAU SOUS L'ÉGIDE DE LA FONDATION DE FRANCE